***Lycéens et apprentis au cinéma 2026-2027 région Sud***

# ATELIER SON (2h)

par Aurélia Barbet

*Besoin matériel : vidéoprojecteur, enceinte son*

L'atelier se divise en deux temps.

Un premier temps de parole autour de la question du son au cinéma (environ ½ h/ ¾ h) puis un temps de pratique où les élèves composent une bande son.

**1A/ Bref historique de l'apparition du son au cinéma.** (environ 15 mn)

Histoire des techniques.

Logique son et image diffèrent : rupture image ok, rupture son plus troublante. Œil : vision sélective. Oreille : 360°.

Le micro ce n'est pas l'oreille : l'oreille fait un choix : dans un café, on préfère écouter ceci plutôt que cela. Le micro ne fait pas de choix : il enregistre tout = les choix c'est au metteur en scène donc de les faire dans la façon dont il va placer son micro.

Travailler la question du son c'est travailler la mise en scène d'un film : qu'est-ce qu'on donne à entendre. De la même façon que l'on se demande ce qu'on donne à voir.

**1B/ C'est quoi le son au cinéma ?** (environ 15 mn) Ecoute de bande son de films, analyse et discussion.

Présentation et discussion autour des métiers du son au cinéma.

**2/ Exercice pratique**. (environ 1h30)

Fabrication d'une bande son collectivement à partir d'une séquence muette.

Je projette aux élèves une séquence filmée par mes soins. J'ai enlevé la piste son de la séquence et on discute des sons qu'ils pourraient fabriquer. (Notions de son off et in, de voix off, notion de réalisme et de décalage…).

Avec un enregistreur, les élèves fabriquent en direct toutes les pistes (bruitage, ajouts, ambiance etc…)
Les pistes sont ensuite montées sur une table de montage et on visionne le résultat à la fin de la séance.

### Aurélia Barbet

Après des études d'histoire, elle fonde un groupe de « cinéastes Antibois ». Ensemble, ils réalisent une dizaine de courts métrages. À son arrivée à Marseille en 2004, elle se concentre sur une filmographie plus intime. Elle co-réalise le récit de voyage *Holiday* avec Agathe Dreyfus en 2005, puis réalise, en 2006, *Hôtel Plasky*, l'histoire d'une femme gloutonne. Elle fait un détour par le documentaire avec *Ceux qui restent* en 2011, qui suit la reconstruction d'un homme dont la femme s'est suicidée à cause du travail.
En 2014 elle sort son premier long métrage de fiction *Passer l'Hiver*, drame librement inspiré d'une nouvelle d'Olivier Adam, portrait d'une femme à la dérive dans la tradition des héroïnes sous influence du cinéma des années 70.